

COCU (Fernand), Ingénieur (Seneffe, 23.10.1866 - Saint-Béat, Haute-Garonne [France], 23.4.1918) (Note complémentaire au tome II, col. 171).

Contrairement à ce qu'affirme la note reprise sous rubrique, la carrière africaine de l'ingénieur Fernand Cocu ne se termina pas le 18 décembre 1904.

Après son retour au pays, il se maria et s'établit à son propre compte. Il avait ouvert, chaussée de Haecht à Schaerbeek, une firme de vente de matériaux de construction ; il voulut poursuivre cette activité, alors que le pays était occupé par les Allemands mais, par suite de la guerre, ses affaires périclitèrent.

Aussi, bien qu'âgé de 50 ans, il résolut de repartir au Congo ; il réussit à s'évader de Belgique et à parvenir à Londres en 1916. Il rejoignit le «Syndicat d'Etudes et d'Entreprises» et séjourna à Kinshasa où, le 14 mars 1917, il salua à la gare le général Tombeur qui retournait en Europe après sa victoire en Afrique-Orientale allemande et, à cette occasion, il prononça un discours au nom du Cercle Africain, dont il était membre depuis plus de vingt ans.

Revenu en Europe, un ami lui procura une place dans une firme française de construction. Il fut délégué à St-Béat, en Haute-Garonne, pour y diriger des travaux importants, et c'est là que son état de santé se détériora, dans les neiges et le froid des montagnes.

Peu de jours avant sa mort, survenue le 23 avril 1918, il écrivait à un ami, clamant sa confiance dans la victoire des Alliés. Il mourut inopinément à St-Béat, sans la présence d'un membre de sa famille ou d'un ami. Personne ne suivit le corbillard qui conduisait sa dépouille au cimetière.

16 décembre 1988.

A. Lederer (†).

Sources : La Tribune Congolaise, Londres, 8 mai 1918.